

Le logo représente quatre figures stylisées pour indiquer l'humanité venant des quatre angles de la terre. Elles sont rattachées l'une à l'autre, pour indiquer la solidarité et la fraternité que les peuples ont en commun.

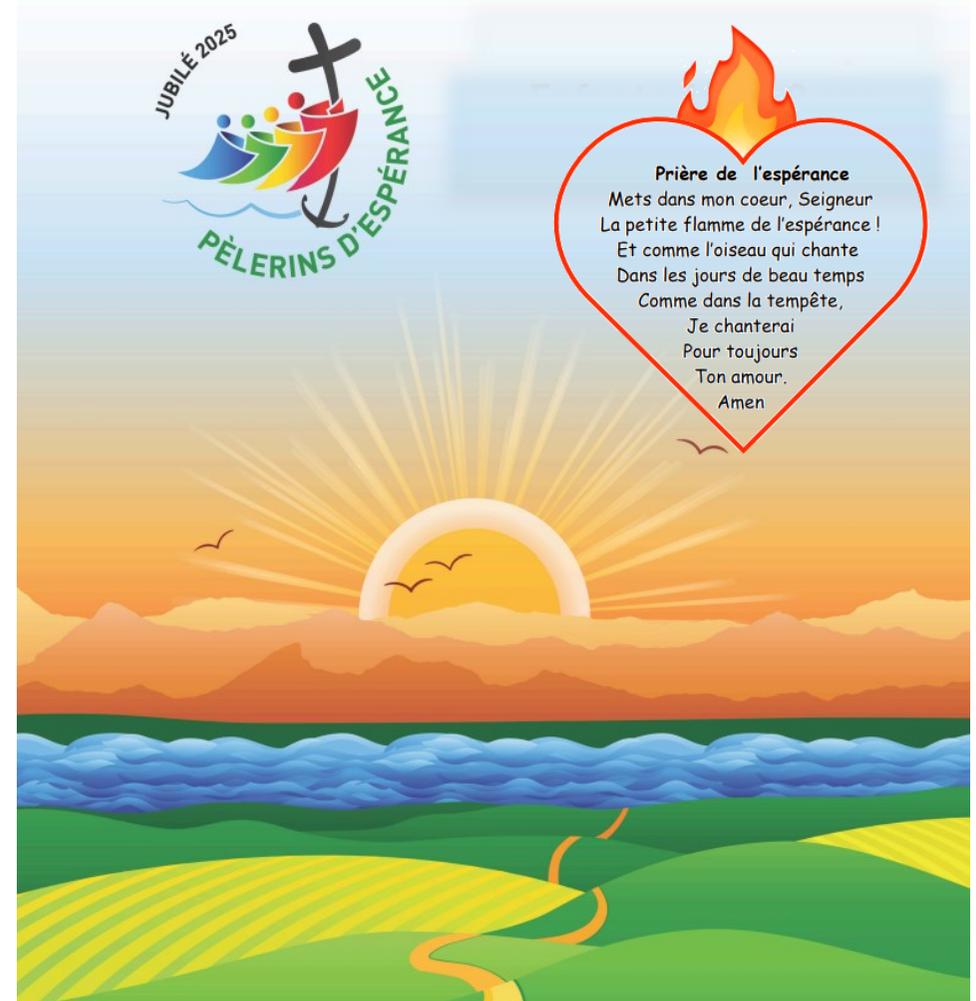


La première en tête est agrippée à la croix. C'est le signe non seulement de la foi qu'elle embrasse, mais aussi de l'espérance qui ne peut jamais être abandonnée parce que nous en avons toujours besoin et surtout dans les moments de grande nécessité. Il est important d'observer les ondes qui sont en dessous et qui sont en mouvement pour indiquer que le pèlerinage de la vie ne se réalise pas toujours dans des eaux tranquilles. C'est pour cela qu'il faut observer la partie inférieure de la croix qui s'allonge en se transformant en une ancre, qui s'impose sur la devise en forme semi-circulaire. Il ne faut pas négliger le fait que l'image montre combien le chemin du pèlerin n'est pas un fait individuel, mais communautaire, marqué d'un dynamisme croissant qui tend toujours plus vers la croix. La croix n'est pas du tout statique, mais elle est aussi dynamique, elle se courbe vers l'humanité comme pour aller à sa rencontre et ne pas la laisser seule, mais en offrant plutôt la certitude de la présence et l'assurance de l'espérance.

« Lorsque l'étincelle de l'espérance a été allumée en nous, il y a parfois le risque qu'elle soit étouffée par les soucis, les peurs et les fardeaux de la vie quotidienne. Mais une étincelle a besoin d'air pour continuer à briller et se raviver en un grand feu d'espérance.

C'est la douce brise de l'Esprit Saint qui nourrit l'espérance. Nous pouvons contribuer à la nourrir de différentes manières. L'espérance est nourrie par la prière [...] L'espérance est nourrie par nos choix quotidiens. »

(Pape François, Message pour la 38e Journée mondiale de la jeunesse)



« Laissons-nous dès aujourd'hui attirer par l'espérance et faisons en sorte qu'elle devienne contagieuse à travers nous, pour ceux qui la désirent. Puisse notre vie leur dire : "Espère le Seigneur, sois fort et prends courage; espère le Seigneur" (Ps 27, 14). Puisse la force de l'espérance remplir notre présent, dans l'attente confiante du retour du Seigneur Jésus-Christ, à qui reviennent la louange et la gloire, maintenant et pour les siècles à venir. »



Le jubilé trouve son origine dans la Bible. Après avoir reçu les Dix Paroles sur le Mont Sinaï, Moïse annonce, parmi une série de lois culturelles, au peuple hébreu que tous les 50 ans sera proclamée une « année jubilaire ». Il y est défini dans l'Ancien Testament « Vous ferez de la cinquantième année une année sainte, et vous proclamerez la libération pour tous les habitants du pays. Ce sera pour vous le jubilé »

Cette tradition remonte à l'an 1300, elle avait été proclamée par le pape Boniface VIII. Puis en 1470, le pape Paul II fixe la fréquence des jubilé à 25 ans, permettant ainsi à chaque génération de fidèles de participer à cet événement de grâce.

D'où vient le mot « jubilé » ? Pour annoncer le début de l'année jubilaire, et donc le Jour de l'Expiation, les Hébreux sonnaient un coup de trompette taillée dans une corne de bélier, nommée « yôbel ». Les origines de « jubilé » sont donc différentes du verbe « jubiler » (du latin « jubilaire ») qui signifie « pousser des cris de joie »).

Le but d'une année jubilaire est d'avoir un temps de remise à zéro (économique, culturel, environnemental, communautaire...) où la terre et les gens se reposent et où nous nous concentrons sur nos relations avec les autres et avec Dieu.

Le thème de l'année jubilaire 2025, choisi par le pape François, est "Pèlerins de l'espérance".

Un pèlerin est une personne qui fait un voyage vers un endroit spécial.

Pour faire un pèlerinage, il faut d'abord prendre la décision de partir. Et avant de partir, que faut-il faire ? Il faut se préparer ! Rassembler tout ce dont nous allons avoir besoin, mais sans prendre de choses inutiles qui seraient trop lourdes et encombrantes !

Il faut aussi préparer son trajet ! Organiser les étapes, définir l'objectif, décider le moment du départ Une fois que tout est prêt, que la date prévue arrive, on part, on se met en marche, on commence son chemin. Pour un pèlerin, le chemin est aussi important que l'objectif. Peut-être même parfois le chemin est-il plus important que l'objectif. Ce qu'il va vivre sur la route, les rencontres qu'il va faire, les moments de prières, les beaux paysages ...

Revenons-en à notre jubilé. Redites-moi quel est le thème du jubilé de cette année ? Pèlerins d'espérance.

Le bâton, un des objets symboliques du pèlerin, Il rappelle le bâton du berger qui guide et protège ses brebis.

« **Dieu nous ouvre un chemin.** » Des hommes et des femmes ont accepté le chemin proposé par Jésus depuis ses premiers disciples jusqu'à aujourd'hui. Parmi eux : St Martin, Ste Bernadette, St Pierre, Ste Jeanne Jugan, St Ambroise, St Paul ...

**Bâton de pèlerin en main,
marchons et posons nos pas dans les pas du Christ,
Lui qui est le Chemin, la Vérité, la Vie.**



Luce est une **pèlerine** qui porte les éléments typiques du voyageur :

- un k-way jaune pour se protéger des intempéries,
- des bottes tachées de boue qui témoignent du chemin déjà parcouru,
- une croix missionnaire autour du cou
- et le bâton du pèlerin.



Particulièrement évocatrice est la représentation des yeux de *Luce*, qui brillent d'une lumière intense : ils symbolisent l'**espérance** qui naît dans le cœur de chaque pèlerin, ils incarnent le désir de spiritualité et de connexion avec le divin et sont l'écho d'un message universel de paix et de fraternité.

Le choix d'une mascotte comme *Luce* s'inscrit dans un contexte plus large, visant à impliquer les nouvelles générations et à favoriser le **dialogue intergénérationnel**. Certes, la mascotte représente le Jubilé, mais plus encore, elle devient également un symbole de communauté, d'accueil et de partage.



LUCE



FE



XIN



SKY





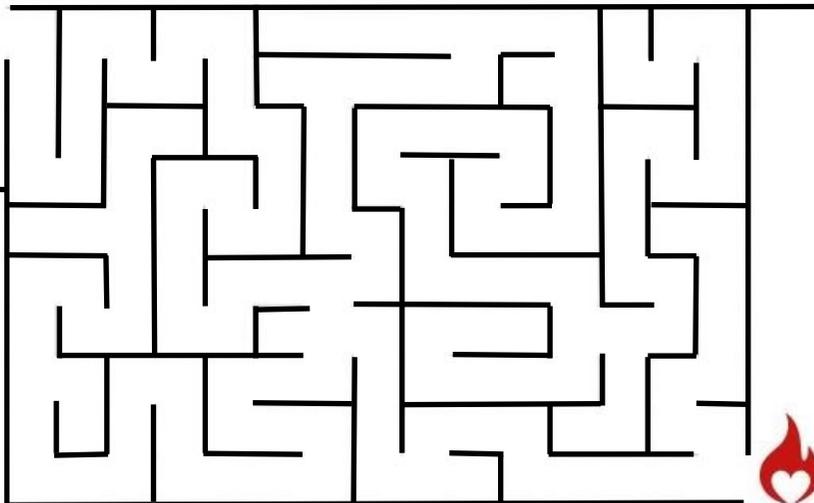
ACTE D'ESPÉRANCE

J'espère en toi, Seigneur.
À ceux qui t'aiment
tu as promis la vraie vie.
Dans les difficultés
de l'existence
et à l'heure de la mort,
affermis ma confiance
en celui qui nous donne
une vie nouvelle
par sa victoire sur la mort,
ton Fils Jésus Christ.
Amen

ACTE de CONFIANCE

Mon Dieu,
Je suis si persuadé que
tu veilles sur ceux qui
espèrent en toi, et qu'on
ne peut manquer de rien
quand on attend de toi
toutes choses, que j'ai
résolu de vivre à l'avenir
sans aucun souci et de me
décharger sur toi de
toutes mes inquiétudes.
Amen

LABYRINTHE : AIDE CES PÈLERINS À RETROUVER LEUR PETITE FLAMME ESPÉRANCE !



Jubilé : Pèlerins d'espérance. Et bien, le Pape nous demande, cette année particulièrement, de nous mettre en marche pour vivre chaque jour dans l'espérance. Qu'est ce que cela veut dire, se mettre en marche dans l'espérance ? Cela veut peut-être dire de décider d'avancer dans cette année 2025 avec une idée dans la tête, dans le cœur, dans l'âme : Décider de faire attention à notre espérance, de la faire grandir, et de la partager. Mais qu'elle irrigue notre cœur pour renouveler notre confiance en Dieu. Notre bouche, pour parler de lui, notre visage pour être rayonnant et souriants car on sait que Dieu nous aime, nos yeux pour voir toutes les merveilles que Dieu fait déjà pour nous, nos mains pour aider notre prochain à retrouver l'espérance, lui aussi !

Le pape nous donne 4 conseils importants pour apprendre à garder l'espérance dans notre cœur :

Admirer la création : Le pape nous conseille d'être très attentifs à la création, cette année. Pourquoi à votre avis ? Parce qu'en regardant la nature, on remarque que les belles choses mettent du temps à se faire. Prendre le temps de regarder la nature, la création de Dieu, nous apprend la patience. Voir la beauté du monde nous aide aussi à garder l'espérance : on peut retrouver la joie devant un beau coucher de soleil ...

Soyons des signes d'espérance Nous devons être des signes d'espérance pour les autres. Qu'est-ce que cela veut dire ? Un signe c'est quelque chose qui se voit. Comment, donc être un signe d'espérance ? Ca veut dire, comment montrer aux autres la beauté de l'espérance ? (idées : faire le bien autour de soi, être souriants, joyeux, manifester sa joie de vivre, être un artisan de paix (expliquer) avec les enfants autour de nous, à l'école ou en famille) L'espérance n'est pas faite pour être gardée secrète.

Soutenons les plus pauvres Essayons de voir qui sont les personnes tristes, autour de nous, dans notre quotidien. (un sdf qu'ils voient souvent, un grand parent isolé, une personne triste à la paroisse, un enfant de l'école isolé...) Faisons l'effort d'aller vers eux en leur disant bonjour, en leur faisant un grand sourire, en passant du temps avec eux, en jouant, en leur rendre visite, etc... Votre but sera de mettre une petite graine d'espérance dans leur cœur. Et peut-être qu'avec le temps et l'action du Seigneur, cette petite graine deviendra un pommier donnant beaucoup de fruits !

Un modèle d'espérance : Marie. Il y a beaucoup de personnages bibliques qui ont eu une grande espérance dans leur cœur. Et qui ont tout fait pour en parler autour d'eux. Tous les prophètes, par exemple. Mais il y a une personne qui a vraiment vécu l'espérance au plus profond de son cœur, même en traversant de terribles épreuves. C'est Marie.

Et pourquoi peut-on dire que Marie est celle qui a vécu la plus grande espérance ? Et bien tout au long de sa vie, Marie a accueilli paisiblement la volonté de Dieu. Au moment de l'annonce, elle a dit oui à l'ange car elle avait confiance en Dieu. Au moment de la naissance de Jésus, quand elle a vu arriver des bergers tous sales et tous excités, elle a laissé faire. A la présentation de Jésus au Temple, quand Siméon lui a dit qu'une épée lui transpercerait le cœur, elle ne s'est pas enfuie. Quand elle a perdu Jésus pendant 3 jours, elle ne s'est pas mise en colère contre lui après l'avoir retrouvé. L'évangile nous dit qu'elle gardait tout cela dans son cœur. Et son cœur était en paix car il était plein d'espérance. Parce que même au pied de la croix, elle ne s'est pas rebellée contre Dieu, elle n'a pas perdu la foi. Elle a toujours gardé confiance en Lui.

Aujourd'hui, nous allons vous raconter une belle histoire qui parle de l'espérance. C'est un drôle de mot ça, espérance... Vous le connaissez ? Cela ressemble à un autre mot : l'espoir... L'espérance, c'est croire très fort que Dieu nous aime, qu'il veut notre bonheur. Quand tout va bien, c'est plutôt facile de croire en Dieu, d'avoir confiance en lui, en son amour. Mais quand tout va mal, qu'on est triste, en colère, qu'on est malade, on a parfois plus de mal à avoir confiance en Dieu. Et pourtant, même quand ça ne va pas, Dieu ne nous quitte pas. Il est toujours là. Et c'est ça, en fait, l'espérance. C'est elle qui nous aide à continuer à croire que Dieu nous aime, et qu'il veut notre bonheur, toujours, quoi qu'il arrive, et quoi qu'on ait fait.



Nous allons vous raconter l'histoire de Spéro, le petit oiseau de l'espérance. Il était une fois une maison avec un jardin. Dans la maison vivait une famille avec deux enfants. Et dans le jardin vivait Spéro, un petit oiseau. Spéro passait son temps à voler en haut, en bas, jusqu'aux nuages ou à ras des pâquerettes. Il jouait avec ses amis, les autres oiseaux, il picorait des graines ou des vers de terre. Il était très heureux, très joyeux et il chantait à longueur de journée ! Spéro savait que c'était Dieu qui l'avait créé, lui, avec tous les autres oiseaux du ciel. Il croyait vraiment que c'était Dieu qui avait créé le

monde, la nature, la famille qui vivait dans la maison, tout ce qui l'entourait. Et quand il chantait « Pioupiou ! Piou-piou ! » cela voulait dire : « Oh ! que le monde est beau ! » Et quand il chantait « Cuicui-tchip-tchip ! » cela voulait dire « Merci Seigneur pour toutes ces merveilles ! ». Dans la maison, par la fenêtre, les deux enfants regardaient en riant ce petit oiseau qui virevoltait partout en chantant tout le temps. Spéro aimait aussi beaucoup tous ses copains oiseaux. Ils jouaient souvent ensemble. Quand un petit oisillon, tout petit, voulait jouer avec eux, Spéro était gentil avec lui, et l'aidait à voler plus haut, plus vite. Quand un de ses amis oiseau avait mal à la gorge et ne pouvait plus chanter, Spéro passait du temps auprès de lui, il lui chantait des chansons, lui racontait des histoires en gazouillant. Dans la maison, par la fenêtre, les deux enfants regardaient, étonnés, ce petit oiseau qui allait vers les autres pour chanter, qui aidait les plus petits oisillons à voler. Un jour de printemps, Spéro rencontra une ravissante jeune fille oiseau qui s'appelait Lucie. Ils tombèrent amoureux et décidèrent de fonder une famille.

Le soir, quand la lune se leva, quand le silence se fit dans le jardin, quand Spéro se reposa enfin sur une branche, il ferma les yeux, et se mit à prier. Il disait : « Seigneur, j'ai confiance en toi. Merci de m'avoir fait rencontrer Lucie. Je te confie notre future famille, et le nid que nous allons construire. Je sais que tu nous aimes et que tu es là, avec nous, pour toute notre vie ». Dans le cœur de Spéro le petit oiseau, brillait l'espérance et la confiance en Dieu. Alors il se mit à siffler un chant très beau, très doux, pour le Seigneur. Et Lucie siffla avec lui. Dans la maison, par la fenêtre, les deux enfants regardaient, émerveillés, ces deux oiseaux qui roucoulaient ensemble sur la branche de l'arbre. Le lendemain matin, Spéro et Lucie se mirent au travail. Spéro alla chercher des brindilles, et des petits morceaux de paille, pendant que Lucie les installait, les croisait et les imbriquait ensemble pour fabriquer le nid. A la fin de la journée, un beau nid trônait sur la branche. Spéro était très fier. Mais tout d'un coup, une tempête arriva. Le vent se mit à souffler, souffler, les brindilles s'envolèrent et le nid fut détruit. Quelle tristesse pour Spéro et Lucie !



Dans la maison, par la fenêtre, les deux enfants regardaient la tempête. Ils furent tous tristes en voyant ce petit oiseau qui pleurait à côté de son nid détruit. Et ce soir-là, Spéro se remit à prier : « Seigneur, j'ai confiance en Toi. Donne-moi la force de tout recommencer demain ».

Lucie et Spéro chantèrent de nouveau ensemble, un petit sifflement, comme un chuchotement, mais qui leur réchauffèrent le cœur. Le lendemain, Spéro et Lucie recommencèrent à fabriquer le nid. Spéro était très préoccupé par sa tâche. Il était tellement affairé et concentré qu'il en oubliait de chanter ! Inquiète, Lucie alla chercher tous leurs amis oiseaux, et ensemble, ils travaillèrent en chantant jusqu'au soir pour reconstruire un magnifique nid, encore plus beau que le premier ! Joie dans l'arbre, le soir venu, ce fut un concert de piailllements ! Dans la maison, par la fenêtre, les deux enfants écoutaient ce chant de joie et se réjouissaient avec tous les oiseaux. Quelques jours plus tard, Lucie pondit 4 jolis œufs dans son nid ! Spéro était très heureux ! Il n'arrêtait pas d'aller et venir pour trouver de la nourriture pour Lucie qui devait rester dans son nid couvrir les œufs. Un orage éclata ! La pluie se mit à tomber fort sur la maison, le jardin, le nid et les oiseaux. Lucie était blottie sur ses œufs, et Spéro essayait de les protéger en étendant ses ailes au-dessus du nid. La pluie dura longtemps. Spéro ne bougea pas pas. Il avait froid, il avait mal aux ailes... Mais il ne cessait de prier : « Mon Dieu, Donne-moi du courage ! Donne-moi de la force ! Fais que je tienne bon jusqu'à la fin de l'averse ! J'ai confiance en Toi, je sais que tu es là pour m'aider ! »



Dans la maison, par la fenêtre, les deux enfants étaient inquiets, ils avaient peur de l'orage et ne cessaient de regarder ce petit oiseau trempé qui recouvrait son nid de ses ailes pour protéger sa famille. A la fin de l'orage, tout grelottant et très fatigué, Spéro se redressa. Le soleil réapparut derrière les nuages, et que vit-il, blottis contre les plumes de leur mère ? 4 petits oisillons affamés, qui étaient sortis de leur coquille ! Ils avaient le bec déjà et attendaient leur premier déjeuner ! Tout heureux, Spéro se secoua les plumes, donna un petit baiser coup de bec à Lucie et parti vite chercher des vermicelles pour ses oisillons, le cœur en fête et chantant à tue-tête : « Gloire à toi Seigneur, tu es toute ma joie ! » Dans la maison, derrière la fenêtre, les enfants crièrent de joie en apercevant les petits becs ouverts qui sortaient du nid !

« Dans la nuit, une petite bougie suffit pour nous aider à retrouver le chemin et à garder courage. Dans le silence triste, un petit chant suffit pour nous réchauffer le cœur. Dans un grand chagrin, une caresse peut suffire à nous consoler. C'est cela l'espérance, Seigneur : Ta lumière dans notre cœur qui ne s'éteint pas. Ce chant d'amour que tu nous murmures et qui ne se tait pas. Ta tendresse pour chacun de nous et qui durera toujours. »

